

À PARAÎTRE AUX ÉDITIONS LOCO

TRANCHES DE VIE MOBILE

Enquête sociologique et manifeste
sur la grande mobilité liée au travail
Ouvrage collectif

Ouvrage coédité avec le Forum Vies Mobiles

- > Prix public : 17 €
- > ISBN : 9782919507306
- > Format 19 X 24 cm
- > 120 pages
- > 70 reproductions en couleurs
- > reliure : reliée

> DIFFUSION EN LIBRAIRIE LE 6 NOVEMBRE 2014



• UNE ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE TRÈS SÉRIEUSE EN BANDE DESSINÉE • DÉCRYPTAGE D'UN PHÉNOMÈNE DE SOCIÉTÉ

Vous avez dit « grands mobiles » ? Mais c'est qui ça ?

Les personnes qui consacrent une part significative de leur temps à se déplacer pour le travail.

Gaby, Martin, Émilie ou Jean, ces hommes et ces femmes dont la vie est rythmée par les transports sont au cœur de cette enquête. Le lecteur plonge dans leur quotidien raconté en bande dessinée, découvrant ainsi la diversité des situations et les différentes perceptions de cette mobilité liée au travail. Loin des clichés habituels du « grand mobile », ce livre s'immerse dans la vie quotidienne de ceux que l'on croise tous les jours...

Un texte des chercheurs ayant conduit cette enquête accompagne ces tranches de vies et vient éclairer scientifiquement les répercussions et les situations sociales liées à cette grande mobilité. L'étude s'attache à comprendre la situation des grands mobiles au sein de la société contemporaine et comment leurs modes de vie mobile s'articulent entre monde du travail et vie privée. Pour permettre un meilleur accompagnement des grands mobiles, le Forum Vies Mobiles, l'institut de recherche et d'échanges pour explorer les mobilités du futur, conclut cet ouvrage en proposant des idées pour concevoir de véritables politiques de mobilité. Il ne tiendra qu'aux entreprises et aux pouvoirs publics de s'en saisir.

Les éléments et les situations décrits dans cet ouvrage proviennent du second volet d'une enquête sociologique européenne de grande envergure menée de 2006 à 2013. Le Forum Vies Mobiles a financé l'actualisation de la recherche de 2006 (sur la France et la Suisse) menée par le laboratoire de sociologie urbaine de l'École Polytechnique de Lausanne sous la direction du sociologue Vincent Kaufmann, directeur scientifique du Forum Vies Mobiles.

À PROPOS DES AUTEURS

Vincent KAUFMANN est professeur de sociologie urbaine et d'analyse des mobilités à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Il dirige le laboratoire de sociologie urbaine (LaSUR) et est le directeur scientifique du Forum Vies Mobiles.

Jean LEVEUGLE est urbaniste et illustrateur, diplômé du magistère d'aménagement de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et ancien étudiant de l'ENS de Paris et de l'école Estienne.

Emmanuel RAVALET est titulaire d'un doctorat en économie des transports de l'Université de Lyon et d'un PhD en études urbaines de l'INRS-UCS, Montréal. Il occupe aujourd'hui un poste de chercheur sénior au laboratoire de sociologie urbaine (LaSUR), à l'École polytechnique fédérale de Lausanne.

Stéphanie VINCENT-GESLIN est docteure en sociologie de l'université Paris-Descartes. Elle est actuellement chercheuse au laboratoire d'économie des transports (LET).

LE FORUM VIES MOBILES est l'institut de recherche et d'échanges sur la mobilité soutenu par SNCF. Son ambition est d'imaginer les bonnes vies mobiles de demain pour préparer la transition mobilitaire. Il souhaite donner à chacun les moyens de comprendre, d'anticiper et d'agir sur les transformations des modes de vie.

• Dans nos sociétés modernes,
50% des actifs sont ou seront
des "grands mobiles".

• La bande dessinée donne des clés pour
appréhender des enjeux de société complexes.

• De Art Spiegelman à Marion Montaigne en passant
par Joe Sacco, la lecture de la BD est un complément
stimulant aux réflexions sur la société.

ÉVÈNEMENT

Vincent Kaufmann animera une table ronde sur
« La fin des sociétés mobiles ? » le 21 novembre prochain
à l'Hôtel de Région de Lyon à 19h30
dans le cadre de la 3^e édition de
« MODE D'EMPLOI - UN FESTIVAL DES IDÉES* »
qui se tiendra du 17 au 30 novembre prochain.

* (Rendez-vous international qui réunit philosophes, auteurs de sciences humaines et sociales, artistes et acteurs de la vie publique pour débattre des grandes questions d'aujourd'hui).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



LOCO / L'ATELIER D'ÉDITION : 6, rue Charles-François Dupuis, 75003 Paris, France. T. 01 40 27 90 68
ÉDITION : ANNE ZWEIBAUM {anne.z@latelierdedition.com} et ÉRIC CEZ {eric.c@latelierdedition.com}
FORUM VIES MOBILE : NATHALIE HAMELIN-SOPHIE FAROUX - fviesmobiles@pointvirgule.com - 01 73 79 50 88

www.editionsloco.com

TRANCHES DE VIE MOBILE

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE ET MANIFESTE
SUR LA GRANDE MOBILITÉ LIÉE AU TRAVAIL

Direction de publication :

Christophe Gay, Sylvie Landriève et Marc Pearce / Forum Vies Mobiles

Édition :

Anne Zweibaum assistée d'Emmanuel Daemers

Conception graphique :

Christian Kirk-Jensen / Danish Pastry Design

Conception de la visualisation des données :

Marc Pearce

Colorisation des dessins :

Léa Mazé

Rewriting :

Damien Pierret

Relecture et correction :

Éric Laurent

Photogravure :

Zincograf

ISBN : 978-2-9195073-06

Dépôt légal : septembre 2014

Imprimé en Italie

© Éditions Loco-L'Atelier d'édition / Forum Vies Mobiles, 2014

TRANCHES DE VIE MOBILE

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE ET MANIFESTE
SUR LA GRANDE MOBILITÉ LIÉE AU TRAVAIL

EMMANUEL RAVALET,
STÉPHANIE VINCENT-GESLIN,
VINCENT KAUFMANN
ADAPTATION ET DESSINS DE JEAN LEVEUGLE



SIX DESSINS DE VIE MOBILE

JEAN, EMILIE, MARTIN, GABY, THIERRY
ET CHRISTELLE SONT COMME BEAUCOUP
D'ENTRE NOUS, DES «GRANDS MOBILES».....P 7

LES DESSOUS DU DESSIN

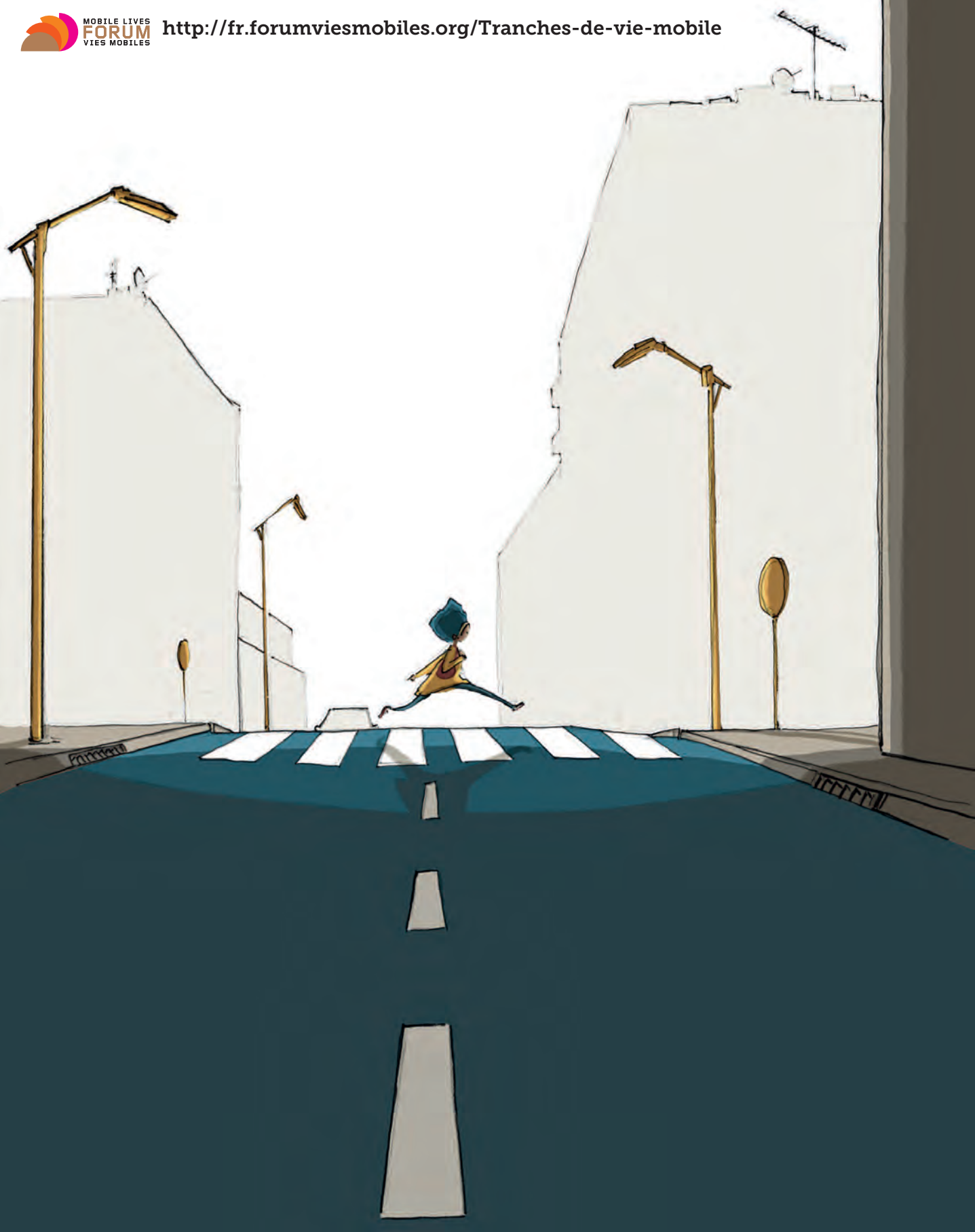
DÉCHIFFREZ LE MODE DE VIE DES
«GRANDS MOBILES», LEURS ARBITRAGES
ENTRE VIE PROFESSIONNELLE, VIE PRIVÉE
ET DÉPLACEMENTS.....P 45

ET DES DESSEINS POLITIQUES

DÉCOUVREZ NOS PRÉCONISATIONS POUR
PRENDRE EN COMPTE LES ASPIRATIONS
DES «GRANDS MOBILES» ET LEUR
FACILITER LAVIE.....P 69

SIX DESSINS DE VIE MOBILE

G A B Y



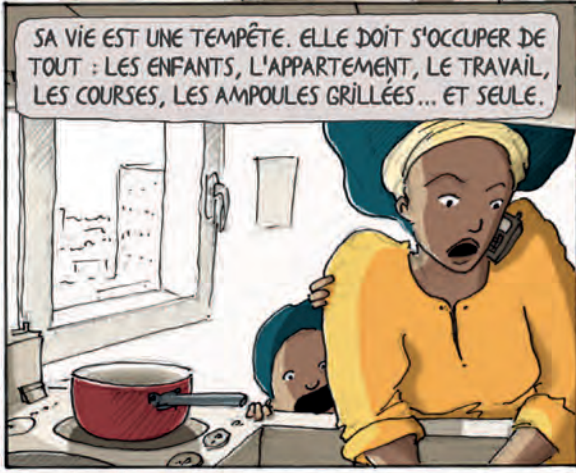
6H00, LE RÉVEIL SONNE DANS LA CHAMBRE DE GABY. ELLE SE LÈVE AUSSITÔT. SI ELLE SE DONNAIT LE MOINDRE RÉPIT, ELLE S'ENDORMIRAIT À NOUVEAU.



TOUS LES MATINS, GABY S'OFFRE UNE VINGTAINE DE MINUTES DE TRANQUILLITÉ TOTALE. FATIGUÉE, ELLE SE PROMET ENCORE UNE FOIS QU'ELLE SE COUCHERA TÔT CE SOIR.



SA VIE EST UNE TEMPÊTE. ELLE DOIT S'OCCUPER DE TOUT : LES ENFANTS, L'APPARTEMENT, LE TRAVAIL, LES COURSES, LES AMPOULES GRILLÉES... ET SEULE.



IL EST 7H40

JOËL, NE LAISSE PAS COURIR ALAIN DANS LA RUE...

ATTENDS MÉLINA, JE VAIS T'AJDER À FERMER TA VESTE.



ELLE ACCOMPAGNE MÉLINA À LA CRÈCHE, ALAIN À L'ÉCOLE MATERNELLE, JOËL À L'ÉCOLE PRIMAIRE.



GABY SE DIRIGE VERS LA STATION DE RER. SUR LE QUAI, ELLE ATTRAPE AU VOL UN JOURNAL GRATUIT. LES NOUVELLES D'ABORD, L'HOROSCOPE ENSUITE.



« AUJOURD'HUI, VOUS FEREZ UNE RENCONTRE QUI POURRAIT CHANGER VOTRE VIE » ?

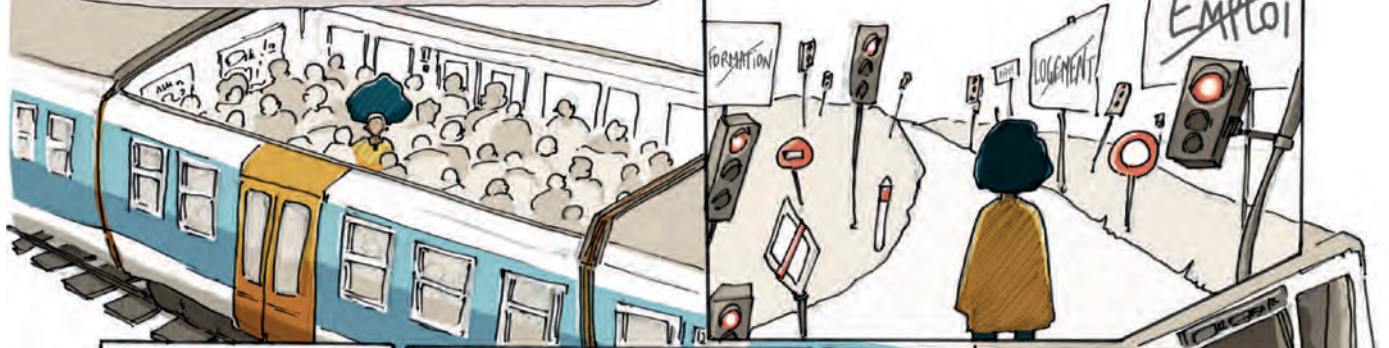
TSSS... SI SEULEMENT...



CELA FAIT MAINTENANT UN AN QU'ELLE SE REND TOUS LES JOURS À L'HÔPITAL OÙ ELLE EST AÏDE-SOIGNANTE.

EN COMPTANT LES HALTES À LA CRÈCHE ET AUX ÉCOLES, LE BUS, LE RER ET LE MÉTRO, ELLE MET 1H20 DE PORTE À PORTE. ET PILE AU MOMENT DES HEURES DE POINTE.

ELLE SE SENT PARFOIS UN PEU PERDUE.



8H58

HOPITAL

BONJOUR M. MILLOT, VOUS ALLEZ BIEN ?

ÇA VA, ÇA VA.

AH BAH, VOUS AVEZ FAIT TOMBER VOTRE PERFUSION.

AH OUI, TIENS.

TANT QUE VOUS Y ÊTES, GLISSEZ DONC UNE OU DEUX GOUTTES DE...

...DE PINARD, DISCRÉTOS.

OH, SI ÇA VOUS REND AIMABLE, JE VOUS Y METS MÊME TOUTE LA BOUTEILLE.

VENDU !

GABY AÏME BIEN SON MÉTIER. SI SEULEMENT ELLE AVAIT UN POSTE FIXE... DANS SIX MOIS, REBELOTTE : RECHERCHES, ENTRETIENS...

MAÏS POUR ALLER OÙ ? MYSTÈRE... LE TRAVAIL NE MANQUE PAS AUTOUR DE PARIS, MAIS LES HOPITAUX SONT ÉPARGILLÉS AUX QUATRE COÏNS DE LA RÉGION.. ET GABY N'A PAS LE PERMIS...



MAIS SIX MOIS, ÇA PARAÎT SI LOIN. SA SEULE EXIGENCE, GARDER L'APPARTEMENT. IL EST EXCENTRÉ, MAIS... ELLE A ATTENDU HUIT ANS POUR AVOIR UN TROIS-PIÈCES EN BANLIEUE SUD.

CE LOGEMENT SOCIAL, C'EST SON ANCRE DANS L'OcéAN PARISIEN. SON CENTRE À ELLE. PROCHE DES ÉCOLES, DE SES AMIS, DE SA BELLE-SŒUR QUI LUI REND SOUVENT SERVICE POUR LES COURSES OU POUR LES ENFANTS.

LES RELATIONS AVEC LES COLLÈGUES NE SONT PAS TRÈS APPROFONDIES. UN SOURIRE, BONJOUR, AU REVOIR. RIEN DE PLUS.

IL EST 18H00, GABY QUITTE L'HÔPITAL.

DANS LE MÉTRO, ELLE SE PLONGE DANS LES MOTS CROISÉS. ELLE EST PLUTÔT DOUÉE, MAIS ILS SONT PARFOIS TRÈS DURS.

A UN MOMENT, ELLE SENT UN REGARD SUR ELLE. UN HOMME LUI SOURIT. ELLE LUI REND SON SOURIRE EN REPENSANT À SON HOROSCOPE DU MATIN...

UN COUP D'ŒIL À SES CHAUSSURES ET C'EST TOUT VU. FRANCHEMENT, AVEC DES BOTTES PAREILLES, ÇA VA PAS LE FAIRE !

GABY RETOURNE VITE À SES MOTS CROISÉS.

LA FIN DU VOYAGE EST PÉNIBLE. AVEC L'AFFLUENCE, TOUT TOURNE AU RALENTI. GABY A BEAU COURIR...

...ELLE ARRIVE EN RETARD À LA GARDERIE ET SE FAIT ENGUEULER PAR LA DIRECTRICE QUI L'ATTEND AVEC JOËL.

ÇA RECOMMENCE À L'ÉCOLE D'ALAIN, PUIS À LA CRÈCHE.



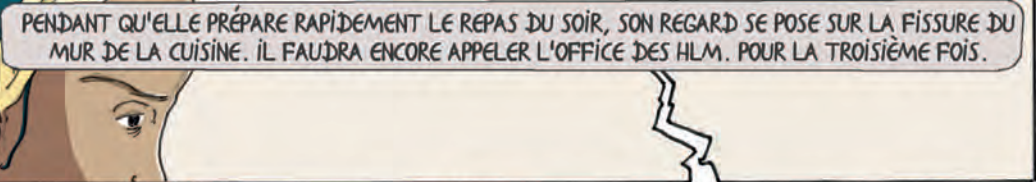
ELLE RAMÈNE AUSSI JESSICA, LA PETITE DES VOISINS. ILS S'ARRANGENT SOUVENT ENTRE EUX.



C'EST AUSSI POUR ÇA QU'ELLE AIME SA CITÉ.



SANS CES PETITS COUPS DE MAIN, ELLE AURAIT BIEN DU MAL À ASSURER. LE QUOTIDIEN EST UNE VRAIE COURSE D'OBSTACLES.



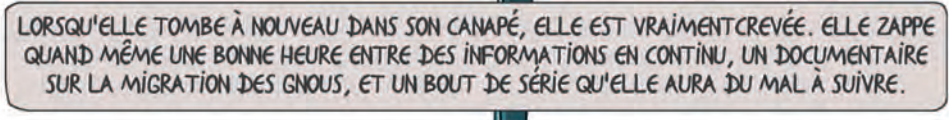
PENDANT QU'ELLE PRÉPARE RAPIDEMENT LE REPAS DU SOIR, SON REGARD SE POSE SUR LA FISSURE DU MUR DE LA CUISINE. IL FAUDRA ENCORE APPELER L'OFFICE DES HLM. POUR LA TROISIÈME FOIS.



APRÈS AVOIR COUCHÉ LES ENFANTS, GABY S'AFFALE SUR LE CANAPÉ ET SAÏSIT LA TÉLÉCOMMANDE. AU MÊME MOMENT, LA PORTE SONNE.



C'EST NADIA, LA VOISINE, QUI VIENT LUI PARLER DE SA GALÈRE. UNE HISTOIRE D'ASSURANCE QUE GABY ÉCOUTE POLIMENT SANS TROP SUIVRE...



LORSQU'ELLE TOMBE À NOUVEAU DANS SON CANAPÉ, ELLE EST VRAIMENT CREVÉE. ELLE ZAPPE QUAND MÊME UNE BONNE HEURE ENTRE DES INFORMATIONS EN CONTINU, UN DOCUMENTAIRE SUR LA MIGRATION DES GNOUS, ET UN BOUT DE SÉRIE QU'ELLE AURA DU MAL À SUIVRE.



23H10, GABY S'ENDORT DEVANT LE POSTE, LE DOS EN VRAC. ENTRE LES TRANSPORTS ET LE BOULOT, TOUTE UNE JOURNÉE À SE DÉPLACER.

SE COUCHER TÔT ?
DIFFICILE À TENIR...

Jean Lougle,
Léa Mazé, 2014

LES DESSOUS
DU DESSIN...

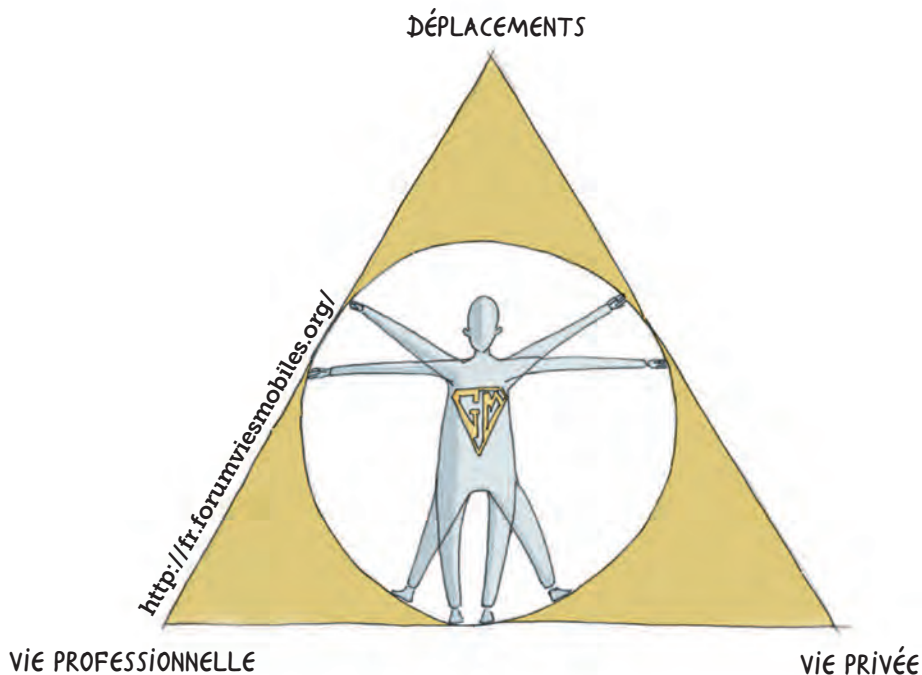
JEAN, ÉMILIE, MARTIN, GABY, THIERRY, CHRISTELLE...

...ne sont pas tout à fait des personnages de fiction. Peut-être les connaissez-vous, d'ailleurs ? Ils représentent aujourd'hui une partie importante des actifs de nos sociétés.

Ces actifs ont un point en commun : ils consacrent (ou ont consacré) une part considérable de leur temps à se déplacer pour le travail. Peu importent les distances parcourues, ce temps passé en mouvement et loin de chez eux organise leurs expériences individuelles jusqu'à définir un mode de vie bien particulier, celui des « grands mobiles ».

La grande mobilité professionnelle nous donne à voir une relation originale à l'espace et au temps qui dépasse la question de l'offre de transport. Elle met en évidence les arbitrages complexes que nous réalisons aux différents moments de la vie pour concilier notre vie privée avec les exigences du monde du travail.

LE TRYPTIQUE DE LA GRANDE MOBILITÉ LIÉE AU TRAVAIL



Peut-on élever des enfants et dormir plus souvent à l'hôtel qu'à la maison ? Est-il possible de rester vivre dans sa région natale sans risquer le chômage ? Faut-il passer par la valise à roulettes et le passeport pour faire carrière ? Doit-on accepter de passer des heures dans les transports, tous les jours, pour rester vivre dans la maison que l'on a jadis rénovée ? Doit-on accepter une vie de grand mobile pour trouver du travail ? Etc. Toutes ces questions et quelques autres, ont animé une équipe de chercheurs qui a conduit une enquête sociologique sur les grands mobiles pour raisons professionnelles en Allemagne, en Espagne, en France et en Suisse.

Les six portraits dessinés vous ont donné un aperçu de ce qui définit cette vie mobile. Voici quelques clés de lecture pour aller plus loin.



<http://fr.forumviesmobiles.org/>

LE PROJET DE RECHERCHE

LA RECHERCHE ACADEMIQUE DONT PROVIENNENT LES PORTRAITS DESSINES ET TOUS LES RESULTATS PRESENTES DANS CET OUVRAGE VISAIT A MIEUX COMPRENDRE L'IMPORTANCE DU PHENOMENE DE LA GRANDE MOBILITE POUR MOTIF PROFESSIONNEL ET LA MANIERE DONT ELLE S'ARTICULE AVEC LE MONDE DU TRAVAIL ET LA VIE PRIVEE.

C'EST UNE RECHERCHE EUROPEENNE QUI A DEBUTE EN 2006 DANS 6 PAYS, L'ALLEMAGNE, LA BELGIQUE, L'ESPAGNE, LA FRANCE, LA POLOGNE ET LA SUISSE, DANS LE CADRE DU PROGRAMME « JOB MOBILITIES AND FAMILY LIVES ».

LA PREMIERE PARTIE DE LA RECHERCHE, QUI S'EST APPUYEE SUR UNE ENQUETE STATISTIQUE AUPRES DE 7220 PERSONNES, S'EST ACHEVEE EN 2010.

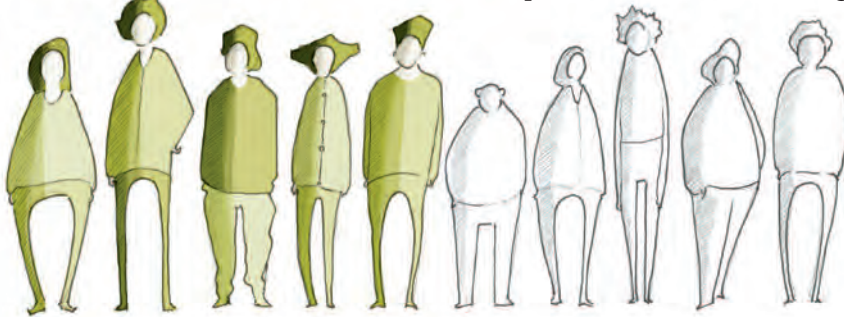
EN 2011 ET 2012, UNE SECONDE VAGUE D'ENQUETE A ETE LANCEE DANS QUATRE DES SIX PAYS D'ORIGINE (ALLEMAGNE, ESPAGNE, FRANCE, SUISSE), AUPRES DE 1985 PERSONNES. LES PERSONNES QUESTIONNEES EN 2007 ONT ETE ENQUETEES A NOUVEAU ET UNE QUARANTAINE D'ENTRETIENS PERSONNALISES AVEC DES GRANDS MOBILES OU ANCIENS GRANDS MOBILES ONT ETE REALISES.

EN SIX ANS, 10 EQUIPES ONT ETE IMPLIQUEES DANS LA RECHERCHE (VOIR PAGE 82).

REPÉRER LES GRANDS MOBILES

À travers les portraits dessinés, le premier de nos objectifs a été de montrer le caractère très commun de la grande mobilité. Nous sommes tous entourés de personnes qui passent beaucoup de temps dans les transports pour se rendre à leur travail, de personnes qui ne vivent pas avec leur conjoint durant la semaine, leurs lieux de travail étant trop éloignés l'un de l'autre; ou encore de gens qui parcourent leur région, leur pays, voire le monde pour leur travail.

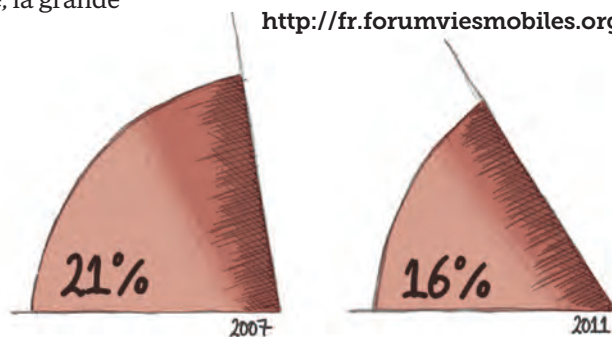
<http://fr.forumviesmobiles.org/>



UNE PERSONNE SUR DEUX EST CONCERNÉE PAR UNE SITUATION DE GRANDE MOBILITÉ LIÉE AU TRAVAIL, À UN MOMENT OU À UN AUTRE DE SA VIE.

En 2007, entre 18 et 25% des ménages européens étaient concernés par la grande mobilité. Parmi les adultes âgés de 25 à 54 ans, 9% étaient grands mobiles. Parallèlement, entre 8 et 11% des gens avaient un partenaire mobile. Au-delà des personnes repérées comme mobiles au moment de l'enquête, il s'avère que la grande mobilité est une phase que beaucoup connaissent au cours de leur vie, à un moment ou à un autre. En 2011, une part importante des 30-59 ans a connu une période de grande mobilité : entre 38% en Espagne et 57% en France. Comme le montrent les graphiques à droite, la grande mobilité a légèrement reculé entre 2007 et 2011 chez les personnes que nous avons enquêtées. Cela confirme l'idée qu'en vieillissant ces situations ont tendance à être de moins en moins fréquentes.

<http://fr.forumviesmobiles.org/>



PART DES MÉNAGES CONCERNÉS PAR LA GRANDE MOBILITÉ (ESPAGNE, FRANCE, SUISSE, ALLEMAGNE).

<http://fr.forumviesmobiles.org/>



L'image que l'on se fait du « grand mobile », vêtu d'un costume sombre et se pressant, un attaché-case à la main, en tirant derrière lui une valise à roulettes entre deux avions ou deux trains, est caricaturale (Martin est sans doute le personnage qui s'en rapproche le plus). La grande mobilité recouvre en effet des situations très variées, comme l'illustrent les cinq autres portraits présentés ici, dans lesquels transparait la diversité des manières de la vivre. Concilier un emploi, si possible épanouissant, avec une vie sociale et familiale riche et heureuse reste l'objectif premier poursuivi par les grands mobiles. Cela relève bien souvent de la gageure, car lieu de vie et lieu de travail ont une chance infime de se confondre, voire de se trouver à proximité, a fortiori pour les couples de biactifs. Alors qui sont les grands mobiles ? Si le costume et l'attaché-case ne permettent pas de les reconnaître, quels sont leurs traits singuliers ?

Les variables qui permettent le mieux de repérer les grands mobiles sont le genre et la structure familiale. En 2011, 13% des hommes entre 30 et 59 ans étaient de grands mobiles, contre 7% des femmes (notons que cette différence ne s'explique pas par le taux d'activité plus important des hommes). En ce qui concerne la structure familiale, ce sont les familles monoparentales qui se distinguent le plus. On trouve deux fois plus de grands mobiles dans ces familles que dans celles avec conjoints et enfants : 15% contre 8%.

Cela renvoie à la situation de Gaby, seule avec ses enfants, qui doit assumer tout un ensemble de contraintes spatio-temporelles induites par les charges domestiques, familiales et professionnelles. La nécessité d'avoir des revenus continus concourt au renforcement des contraintes horaires et organisationnelles, notamment dans l'accompagnement des enfants. De plus, notre recherche montre que ces personnes sont dans des situations très instables vis-à-vis de la grande mobilité : elles y entrent et en sortent plus souvent que les autres.



ET DES DESSEINS POLITIQUES

PAR SYLVIE LANDRIÈVE, CHRISTOPHE GAY ET MARC PEARCE

LES GRANDS MOBILES : UN PHÉNOMÈNE DE SOCIÉTÉ

Depuis plusieurs décennies, la distance entre domicile et travail ne cesse d'augmenter. Avec l'augmentation de la vitesse des transports, il est désormais possible, en effet, de travailler assez loin de chez soi sans devoir pour autant changer de domicile. On pense immédiatement que ce mode de vie, qui s'appuie sur une mobilité dite « réversible », est l'apanage des hommes d'affaires, des cadres des grandes entreprises, des chercheurs, des avocats des grands cabinets, qui font régulièrement des déplacements en avion, comme le personnage joué par George Clooney dans *In the Air*. On oublie parfois que cela concerne au premier chef les conducteurs de transports à longue distance.

Mais, la nouveauté est que ce mode de vie s'est étendu à nombre d'autres métiers du secteur des services : commerce, enseignement, administration... À tel point que, désormais, en France, plus de la moitié de la population active intègre à un moment ou à un autre de sa vie la famille des « grands mobiles ».



<http://fr.forumviesmobiles.org/>

Que leur travail les amène à passer plus de deux heures par jour pour se rendre où ils l'exercent et en revenir, à « décoller » régulièrement ou même à avoir deux lieux de résidence, les grands mobiles sont un phénomène de société. Leur mode de vie, qui amène à beaucoup se déplacer pour des raisons professionnelles, tout en préservant une vie privée ancrée localement, paraît même emblématique de la vie moderne. Mais qu'en est-il vraiment et qu'en pensent les intéressés ?

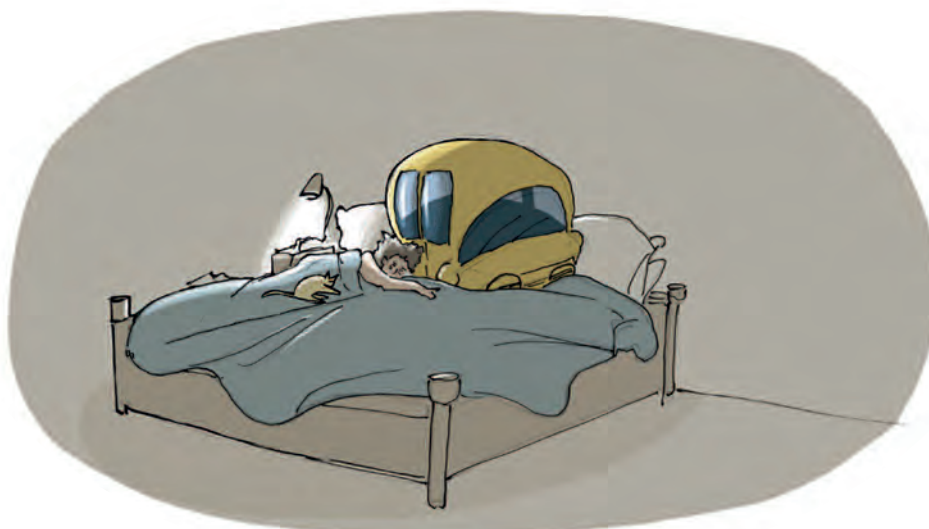
Un projet de recherche européen a permis de les caractériser socialement, d'identifier ce qu'ils pensent, ressentent ou veulent, de mieux connaître leurs pratiques, leurs

expériences ou leurs désirs – autrement dit, de comprendre les particularités de leur mode de vie. C'est dans la continuité de cette recherche menée en 2007 et en 2011 dans quatre pays, l'Allemagne, l'Espagne, la France et la Suisse, que s'inscrit le Forum Vies Mobiles en proposant des pistes pour mettre en œuvre de réelles politiques de mobilité, qui ne se résument pas à de simples politiques de transport. Il s'adresse à tous les acteurs concernés par la mobilité liée au travail, les entreprises et les administrations dont une partie

du personnel est hautement mobile, aussi bien que les politiques et services en charge du développement économique, des transports, de la famille et de l'égalité hommes-femmes, et, bien sûr, les citoyens, qu'ils soient eux-mêmes grands mobiles ou non.

LA GRANDE MOBILITÉ, UN ÉPISODE DE LA CARRIÈRE PROFESSIONNELLE ÉPROUVANT

L'enquête européenne montre qu'il est de plus en plus fréquent d'envisager de devenir « grand mobile » au cours de sa carrière, parfois à plusieurs reprises au cours de sa vie et pour des périodes plus ou moins limitées. Il est de plus en plus difficile d'échapper définitivement à ce mode de vie. Pour autant, on n'aspire pas, en règle générale, à l'adopter très longtemps, à l'exception des travailleurs mobiles par nature, comme les conducteurs de transport de longue distance (pilotes, chauffeurs, conducteurs, livreurs...) ou les représentants de commerce, dont la grande mobilité est consubstantielle à l'exercice même de leur métier. Ce sont essentiellement des raisons matérielles qui poussent à le devenir, soit qu'on espère accélérer une promotion, soit qu'on traverse une période difficile, amenant à reconfigurer son mode de vie (chômage, séparation...). On s'y résout souvent plus par nécessité que par plaisir. Cela heurte la représentation dominante de la mobilité comme image de la liberté.



De plus en plus, les grands mobiles s'accordent en effet à trouver pénible leur mode de vie, qu'ils jugent fatigant, parfois même éprouvant, et peu enrichissant (sauf économiquement). Qu'ils en soient conscients ou non, il met en péril la cohésion de leur cellule familiale aussi bien que la vitalité de leur réseau amical, et contrarie, voire empêche, tout investissement de leur part au niveau local.

La recherche a d'ores et déjà identifié certains effets du mode de vie de grand mobile sur la santé (fatigue...), la vie de famille (risque d'éclatement familial...) ou la vie sociale (moindre socialisation). Cela donne envie d'en étudier tous les impacts : coût social de l'éducation à distance, parcours scolaire des enfants, stress... Dès maintenant, il paraît nécessaire de faire reconnaître socialement le mode de vie particulier qu'implique la grande mobilité, notamment auprès des entreprises et des politiques, mais aussi plus largement auprès des salariés eux-mêmes, voire de la société tout entière. Pour en limiter la pénibilité, on imagine comment accompagner le phénomène et faciliter la vie des grands mobiles ou bien aller au-delà, de façon à favoriser le développement de modes de vie alternatifs, moins éprouvants et plus durables.

REPÉRER ET ACCOMPAGNER LES GRANDS MOBILES

C'est le principal enseignement à tirer de l'analyse des perceptions par les « grands mobiles » de leur mode de vie.

Les résultats de la recherche ne peuvent qu'inviter les entreprises ayant besoin qu'une partie de leur personnel soit hautement mobile à revisiter leur politique de ressources humaines. Si les travailleurs mobiles par nature (ceux dont le voyage est le métier, en particulier les employés des entreprises de transport comme les chauffeurs routiers, les conducteurs de train, etc.) sont identifiés depuis longtemps, les nouveaux métiers exercés par les grands mobiles restent à répertorier.

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES NÉCESSAIRES À LA GRANDE MOBILITÉ

Une politique soucieuse du bien-être des salariés devrait d'abord s'atteler à identifier précisément les postes concernés par la grande mobilité, pour les attribuer de préférence aux personnes les plus adaptées à les occuper, à savoir, au premier chef, celles qui n'ont pas encore d'enfants ou celles dont les enfants ont déjà quitté le foyer parental.